

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 octobre 2022

PROJET DE LOI**visant la création du Registre central pour les
décisions de l'ordre judiciaire et relative à la
publication des jugements et arrêts**

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Marijke DILLEN****SOMMAIRE**

Pages

Discussion des articles et votes.....3

*Voir:***Doc 55 2754/ (2021/2022):**

- 001: Projet de loi.
- 002 et 003: Amendements.
- 004: Rapport de la première lecture.
- 005: Articles adoptés en première lecture.
- 006: Amendements.
- 007: Rapport de la deuxième lecture.
- 008: Texte adopté en deuxième lecture.
- 009: Amendements.

Voir aussi:

- 011: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 oktober 2022

WETSONTWERP**tot oprichting van het Centraal register voor
de beslissingen van de rechterlijke orde
en betreffende de bekendmaking van de
vonnissen en arresten**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Marijke DILLEN****INHOUD**

Blz.

Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....3

*Zie:***Doc 55 2754/ (2021/2022):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002 en 003: Amendementen.
- 004: Verslag van de eerste lezing.
- 005: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 006: Amendementen.
- 007: Verslag van de tweede lezing.
- 008: Tekst aangenomen in tweede lezing.
- 009: Amendementen.

Zie ook:

- 0011: Tekst aangenomen door de commissie.

07821

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Marie-Colline Leroy
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Tom Van Grieken, Dries Van Langenhove, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Goedele Liekens
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa séance plénière du 6 octobre 2022, la Chambre des représentants a renvoyé à votre commission les amendements n^{os} 25 et 26 de Mme Gabriëls et consorts, n^{os} 27 à 33 de Mme Rohonyi, n^{os} 34 et 35 de M. Boukili, n^o 36 de Mme Matz et n^o 37 de Mme Dillen (DOC 55 2754/009).

Votre commission a examiné ces amendements au cours de sa réunion du 6 octobre 2022.

I. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 4

Cet article modifie l'article 190 du Code d'instruction criminelle.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n^o 27 tendant à instaurer une indication quant au délai dans lequel les jugements et arrêts rendus par les cours et tribunaux, au civil comme au pénal, doivent être publiés via le Registre central visé à l'article 782, § 4, du Code judiciaire (DOC 55 2754/009). La membre parcourt ensuite la justification écrite de son amendement n^o 33 à l'article 13, qui a le même objet. Ses amendements n^{os} 28, 29 et 30 ont également la même portée.

M. Vincent Van Quickenborne, vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord, répond qu'il est implicitement considéré que l'enregistrement doit avoir lieu dans un délai raisonnable. Il n'y a donc aucune objection au fait de l'indiquer explicitement dans le texte. En cas de contestation, il faudra évaluer concrètement ce qu'il convient d'entendre par délai raisonnable. Le ministre ne s'oppose donc pas à l'adoption des amendements en question.

L'amendement n^o 27 et l'article 4 ainsi modifié sont successivement adoptés par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 5/1 (nouveau)

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n^o 25 tendant à insérer un nouvel article 5/1 (DOC 55 2754/009). Le ministre explique que, par

DAMES EN HEREN,

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft tijdens haar plenaire vergadering van 6 oktober 2022, naar aanleiding van de indiening van de amendementen nrs. 25 en 26 van mevrouw Gabriëls c.s., nrs. 27 tot 33 van mevrouw Rohonyi, nrs. 34 en 35 van de heer Boukili, nr. 36 van mevrouw Matz en nr. 37 van mevrouw Dillen (DOC 55 2754/009) deze amendementen naar uw commissie verzonden.

Uw commissie heeft deze amendementen besproken tijdens haar vergadering van 6 oktober 2022.

I. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 4

Dit artikel wijzigt artikel 190 van het Wetboek van strafvordering.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 27 in, dat een aanduiding beoogt te geven aangaande de termijn waarbinnen de vonnissen en de arresten die worden gewezen door de hoven en rechtbanken, zowel in burgerlijke als in strafzaken, moeten worden bekendgemaakt via het Centraal register bedoeld in artikel 782, § 4, van het Gerechtelijk Wetboek (DOC 55 2754/009). Het lid overloopt voor het overige de schriftelijke toelichting van haar amendement nr. 33 op artikel 13 dat hetzelfde beoogt. Haar amendementen nrs. 28, 29 en 32 hebben eveneens dezelfde strekking.

De heer Vincent Van Quickenborne, vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee, antwoordt dat impliciet wordt aangenomen dat de registratie binnen een redelijke termijn dient te gebeuren. Er is dan ook geen bezwaar om dit uitdrukkelijk in de tekst op te nemen. Bij betwisting zal *in concreto* moeten worden beoordeeld wat dient te worden verstaan onder een redelijke termijn. De minister verzet zich dan ook niet tegen de aanneming van de betreffende amendementen.

Amendement nr. 27 en het aldus geamendeerde artikel 4 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 5/1 (nieuw)

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 25 in, tot invoeging van een nieuw artikel 5/1 (DOC 55 2754/009). De minister legt uit dat bij

l'article 106 de la loi du 31 juillet 2020 portant dispositions urgentes diverses en matière de justice, une modification a été apportée à l'article 124 du Code judiciaire afin d'augmenter le nombre de jurés suppléants pour la cour d'assises. Celui-ci a été porté à vingt-quatre jurés maximum alors qu'il était à douze auparavant.

Cependant, l'article 289, § 2, du Code d'instruction criminelle n'a pas été modifié par la loi précitée du 31 juillet 2020. Or, c'est celui-ci qui prévoit le nombre de jurés qui peuvent être récusés et ce nombre est déterminé en fonction du nombre de jurés suppléants.

Il est actuellement prévu que l'accusé et le procureur général peuvent récuser chacun six jurés s'il n'y a pas de jurés suppléants, sept s'il y en a un ou deux, huit s'il y en a trois ou quatre, neuf s'il y en a cinq ou six, dix s'il y en a sept ou huit, onze s'il y en a neuf ou dix et douze s'il y en a onze ou douze.

Le nombre de jurés qui peuvent être récusés n'a donc pas été prévu s'il y a plus de douze jurés suppléants.

Cet amendement y remédie en prévoyant que plus de jurés peuvent être récusés s'il y a plus de douze jurés suppléants.

M. Christoph D'Haese (N-VA) indique que son groupe soutiendra les amendements n^{os} 25 et 26. En termes d'économie de procédure, il serait irresponsable de ne pas le faire. Il n'empêche toutefois que le ministre prend, en l'occurrence, de grands risques procéduraux. En effet, il modifie les règles de la procédure en cours de procédure et s'expose ainsi à un pourvoi en cassation. La prudence est de mise. Concrètement, cela signifie aussi que les jurés doivent être à nouveau convoqués.

On peut donc s'attendre à ce qu'en l'absence d'une nouvelle modernisation de la procédure d'assises, inspirée éventuellement du modèle français, la Belgique risque de se rendre ridicule au procès des attentats terroristes. Il est déjà être clair que ce procès devra avoir lieu une seconde fois. Il y a, par exemple, le problème de la pléthore de questions auxquelles le jury doit encore répondre en vertu du système en vigueur. En l'occurrence, il y a environ 30.000 questions. Une modernisation s'impose dès lors. Enfin, il souligne que les victimes ne peuvent pas être laissées pour compte.

Le ministre convient de la nécessité de traiter les règles de procédure avec prudence. Il précise que le

artikel 106 van de wet van 31 juli 2020 houdende diverse dringende bepalingen inzake justitie een wijziging werd aangebracht in artikel 124 van het Gerechtelijk Wetboek, om het aantal plaatsvervangende gezworenen voor het hof van assisen te verhogen. Dit is verhoogd tot een maximum van vierentwintig juryleden in plaats van het vorige maximum van twaalf.

Artikel 289, § 2, van het Wetboek van strafverordering is echter niet gewijzigd bij de voornoemde wet van 31 juli 2020. Het is echter dit artikel dat voorziet in het aantal juryleden die kunnen worden gewraakt en dit aantal wordt bepaald door het aantal plaatsvervangende gezworenen.

Momenteel is bepaald dat de beschuldigde en de procureur-generaal elk zes juryleden kunnen wraken indien er geen plaatsvervangers zijn, zeven indien er één of twee zijn, acht indien er drie of vier zijn, negen indien er vijf of zes zijn, tien indien er zeven of acht zijn, elf indien er negen of tien zijn en twaalf indien er elf of twaalf zijn.

Er is dus niet voorzien in het aantal juryleden die kunnen worden gewraakt indien er meer dan twaalf plaatsvervangende juryleden zijn.

Dit amendement verhelpt deze lacune door te bepalen dat er meer gezworenen kunnen gewraakt worden indien er meer dan twaalf plaatsvervangende gezworenen zijn.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) deelt mee dat zijn fractie de amendementen nrs. 25 en 26 zal steunen. Proceseconomisch gezien, zou het immers onverantwoord zijn om dat niet te doen. Dit neemt evenwel niet weg dat de minister in dezen grote procedurele risico's neemt. Hij verandert immers procedureregels tijdens de procedure en maakt zich daardoor kwetsbaar voor cassatie. Omzichtigheid is geboden. Dit betekent *in concreto* ook dat de gezworenen opnieuw moeten worden opgeroepen.

Het staat dan ook in de sterren geschreven dat België bij gebrek aan een verdere modernisering van de assisenprocedure, eventueel naar Frans model, een mal figuur dreigt te slaan op het proces rond de terroristische aanslagen. Het moge nu al duidelijk zijn dat dat proces nog een keer zal moeten worden gevoerd. Zo is er het probleem van de overvloed van vragen die nog altijd met het vigerende systeem door de jury moeten worden beantwoord. In casu gaat het om ongeveer 30.000 vragen. Een modernisering dringt zich dan ook op. Tot slot, wijst hij erop dat de slachtoffers niet in de kou mogen staan.

De minister beaamt dat behoedzaam moet worden omgegaan met de procedureregels. Hij verduidelijkt dat

jury n'a pas encore été constitué à l'heure actuelle et que le procès reprendra le 14 novembre 2022. Les candidats jurés tirés au sort seront convoqués à cette date. Le problème à l'examen, auquel nous remédions maintenant, est apparu lors de l'audience préliminaire du procès.

Le ministre rappelle que le fait que le procès des auteurs des attentats terroristes se déroulera sous la forme d'un procès d'assises est dû à l'absence de majorité à la Chambre pour en décider autrement. En tant que ministre de la Justice, il doit se conformer à cet état de fait.

Mme Sophie De Wit (N-VA) demande au ministre ce qu'il aurait fait par rapport à ce problème si la discussion sur les box en verre, dans lesquels les accusés auraient dû initialement s'asseoir, n'avait pas surgi lors de l'audience préliminaire.

Le ministre répond que l'audience préliminaire a eu lieu le 12 septembre 2022 et que la composition du jury était prévue pour le 10 octobre 2022. Il y avait donc encore une marge suffisante pour procéder aux modifications législatives nécessaires.

L'amendement n° 25 tendant à insérer un nouvel article est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Cet article modifie l'article 337 du même Code.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 28 (DOC 55 2754/009). Elle renvoie à la discussion de l'article 4.

L'amendement n° 28 et l'article 6, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 7

Cet article modifie l'article 346 du même Code.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 29 (DOC 55 2754/009). Elle renvoie à la discussion de l'article 4.

L'amendement n° 29 et l'article 7, ainsi modifié, sont successivement adoptés par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

op dit ogenblik de jury nog niet is samengesteld en dat het proces op 14 november 2022 zal worden hernomen. De uitgelote kandidaat-juryleden zullen tegen die datum worden opgeroepen. Het ter bespreking voorliggende probleem waaraan nu wordt verholpen, is te berde gekomen op de preliminaire zitting van het proces.

Hij herinnert eraan dat het gegeven dat het proces rond de terroristische aanslagen zal plaatsvinden onder de vorm van een assisenproces er is gekomen omdat er in de Kamer geen meerderheid was om dat anders te doen. Als minister van Justitie dient hij zich daarnaar te schikken.

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) vraagt de minister wat hij had gedaan met deze problematiek mocht op de preliminaire zitting de discussie van de glazen boxen, waarin de beschuldigen oorspronkelijk hadden moeten zitten, zich niet had voorgedaan.

De minister antwoordt dat de preliminaire zitting heeft plaatsgevonden op 12 september 2022. De samenstelling van de jury was gepland voor 10 oktober 2022. Derhalve was er nog ruimte voor de nodige wetgevende aanpassingen.

Amendement nr. 25 tot invoeging van een nieuw artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Dit artikel wijzigt artikel 337 van hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 28 in (DOC 55 2754/009). Er wordt verwezen naar de bespreking van artikel 4.

Amendement nr. 28 en het aldus geamendeerde artikel 6 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 7

Dit artikel wijzigt artikel 346 van hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 29 in (DOC 55 2754/009). Er wordt verwezen naar de bespreking van artikel 4.

Amendement nr. 29 en het aldus geamendeerde artikel 7 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 8

Cet article modifie l'article 782 du Code judiciaire.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 30, qui reprend la suggestion formulée par *AVOCATS.be* qui permet d'étendre la consultation du Registre central aux justiciables et leurs avocats par le biais de l'intelligence artificielle (DOC 55 2754/009). L'intervenante parcourt la justification écrite de son amendement.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB), Mme Vanessa Matz (Les Engagés) et Mme Marijke Dillen (VB) présentent respectivement et successivement les amendements n°s 34, 36 et 37, qui ont le même objet que l'amendement n° 30 (DOC 55 2754/009).

Le ministre indique qu'il a préféré que le débat sur l'intelligence artificielle ait lieu dans un second temps. Le groupe de travail sera constitué dans les semaines à venir. Ce n'est pas un débat anodin. Des balises doivent être posées. L'utilisation des algorithmes doit être correct. Quid si une personne décide de lancer un site qui indique la prévisibilité des décisions judiciaires? Qui pourrait garantir que les algorithmes utilisés sont corrects? Pour pouvoir faire usage de l'intelligence artificielle, il faut d'abord un contrôle par une commission éthique, pour vérifier l'exactitude de ce qui est publié. Dans la *Data governance act* du 30 mai 2022, il est aussi prévu que des garanties soient mises en place. Ce débat aura lieu dans le cadre de ce groupe de travail.

Les barreaux affirment que la *Data governance act* doit être appliqué. Cependant, le ministre rappelle qu'il n'est pas encore entré en vigueur. Cela sera le cas 18 mois après publication. Le ministre espère que ce groupe de travail arrivera à une solution équilibrée afin que les avocats et d'autres entreprises puissent utiliser ces données d'une manière responsable.

Le ministre propose donc de ne pas adopter ces amendements.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) est d'accord sur l'importance de mettre des garde-fous en matière d'utilisation des algorithmes. Cependant, ce n'est pas la question. Le problème, c'est le non-respect du principe d'égalité entre les magistrats et les avocats. L'utilisation d'algorithmes peut conduire aux mêmes effets pour les magistrats que

Art. 8

Dit artikel wijzigt artikel 782 van het Gerechtelijk Wetboek.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 30 in dat het voorstel van *AVOCATS.be* overneemt dat de uitbreiding van de raadpleging van het Centraal register via artificiële intelligentie door de rechtszoekenden en hun advocaten mogelijk maakt (DOC 55 2754/009). Het lid overloopt de schriftelijke verantwoording van haar amendement.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB), mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) en mevrouw Marijke Dillen (VB) dienen achtereenvolgens de respectieve amendementen nrs. 34, 36 en 37 in, die hetzelfde beogen als amendement nr. 30 (DOC 55 2754/009).

De minister geeft aan dat hij er de voorkeur aan heeft gegeven dat het debat over de artificiële intelligentie in een volgende fase wordt gevoerd. De werkgroep wordt in de volgende weken samengesteld. Het is geen onbeduidend debat. Er moeten bakens worden uitgezet. Er moet correct gebruik worden gemaakt van de algoritmen. Wat zal er gebeuren de dag dat iemand op de proppen komt met een website die de voorspelbaarheid van de gerechtelijke uitspraken aangeeft? Wie zou dan kunnen waarborgen dat de gebruikte algoritmen correct zijn? Om van de artificiële intelligentie gebruik te kunnen maken, moet er eerst een controle worden uitgevoerd door een ethische commissie om de juistheid na te gaan van wat wordt gepubliceerd. De *Data governance act* van 30 mei 2022 bepaalt ook dat er waarborgen moeten worden ingebouwd. Dat debat zal binnen het bestek van deze werkgroep worden gevoerd.

De balies zijn van oordeel dat de *Data governance act* moet worden toegepast. De minister wijst er echter op dat die *act* nog niet van kracht is. Dat zal het geval zijn achttien maanden na de bekendmaking ervan. De minister hoopt dat de werkgroep tot een evenwichtige oplossing zal komen opdat de advocaten en de ondernemingen op verantwoorde wijze gebruik kunnen maken van die gegevens.

De minister stelt daarom voor die amendementen niet aan te nemen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) is het ermee eens dat het belangrijk is dat er beveiligingen worden ingebouwd inzake het gebruik van algoritmen, maar daar gaat het volgens hem *in se* niet om. Het echte probleem is dat het beginsel van de gelijkheid tussen magistraten en advocaten niet in acht wordt genomen. Het gebruik van

pour le reste des utilisateurs. Il faut un traitement égal en matière d'accès.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) se demande pourquoi ces garde-fous n'ont pas déjà été mis en place. Le mieux eut été de ne donner accès via des algorithmes à personne. Elle souscrit aux réticences et à la prudence du ministre, cependant, cette prudence doit être prévue déjà dans la loi et elle doit être identique pour tout le monde. Pourquoi faire une différenciation entre magistrats et avocats?

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) considère que le ministre évoque une nouvelle justification. Si elle souscrit entièrement au besoin de prudence face aux algorithmes, on ne peut cependant pas appliquer un principe de précaution à certains et pas d'autres. Cela pose un problème d'égalité des armes. Par ailleurs, il y a un problème de temporalité. Cette question aurait dû être réglée avant la loi.

M. Khalil Aouasti (PS) rappelle que ce projet donne vie à l'article 149 de la Constitution. Jusque maintenant, il n'existait pas de base de données publique des jugements et arrêts, mais il fallait nécessairement passer par des bases de données privées et payantes. Les éditeurs déterminent leurs algorithmes, sans transparence. Ce texte a donc le mérite de mettre en pratique ce principe constitutionnel. Il s'agit donc d'une avancée fondamentale.

La discussion en commission a permis des ouvertures, afin que les ordres notamment puissent être intégrées dans le processus. En outre, des amendements ont été déposés en cours de processus afin de répondre aux craintes en matière d'égalité des armes, visant à permettre que, lorsqu'un magistrat consulte la base de données, une information soit donnée aux parties pour que les droits de la défense soient respectés.

Le ministre a indiqué que le caractère sourcé de l'algorithme doit pouvoir être prévisible et contrôlé. Il y aura donc un groupe de travail.

M. Aouasti rappelle qu'en France, une disposition pénale prévoit que les données d'identité des magistrats et des membres du greffe ne peuvent faire l'objet d'une réutilisation ayant pour objet ou pour effet d'évaluer, d'analyser, de comparer ou de prédire leurs pratiques professionnelles réelles ou supposées.

algorithmes kan voor de magistraten dezelfde gevolgen hebben als voor alle andere gebruikers. De toegang moet op voet van gelijkheid worden verleend.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) vraagt waarom die beveiligingen nog niet zijn ingebouwd. De beste oplossing zou geweest zijn dat niemand toegang krijgt via algoritmen. Ze deelt de terughoudendheid en de behoedzaamheid van de minister, maar is van oordeel dat die behoedzaamheid in de wet moet verankerd zijn en dat ze voor iedereen op gelijke wijze moet gelden. Waarom maakt men een verschil tussen de magistraten en de advocaten?

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) vindt dat de minister met een nieuwe verantwoording voor de dag komt. Zij is het er volledig mee eens dat men behoedzaam moet omspringen met algoritmen, maar vindt het niet kunnen dat het voorzorgsbeginsel bij sommigen wordt toegepast en bij anderen niet. Zulks doet immers een probleem rijzen met betrekking tot het beginsel van wapengelijkheid. Er stelt zich ook een probleem aangaande het tijdspad. Die aangelegenheid had men immers moeten regelen vóór de totstandkoming van de wet.

De heer Khalil Aouasti (PS) wijst erop dat dit wetsontwerp betrekking heeft op artikel 149 van de Grondwet. Tot nog toe bestond er geen openbare gegevensbank van vonnissen en arresten. Men kon niet anders dan gebruik te maken van betalende privégegevensbanken. Zonder enige transparantie bepalen de beheerders van die gegevensbanken welke algoritmen worden gebruikt. Dit wetsontwerp heeft dus de verdienste dat het dit grondwettelijke beginsel in de praktijk zou brengen. Het is met andere woorden een fundamentele stap voorwaarts.

De bespreking in de commissie heeft voor openingen gezorgd, zodat onder meer de ordes kunnen worden betrokken in het proces. Bovendien werden tijdens de procedure amendementen ingediend om in te spelen op de bekommelingen inzake wapengelijkheid. Ze strekken ertoe dat wanneer een magistraat de gegevensbank raadpleegt, de partijen daarvan een bericht krijgen opdat de rechten van verdediging in acht zouden worden genomen.

De minister heeft aangegeven dat de bron van het algoritme voorspelbaar en controleerbaar moet kunnen zijn. Er zal dus een werkgroep worden opgericht.

De heer Aouasti attendeert erop dat in Frankrijk een strafbepaling bepaalt dat de identiteitsgegevens van de magistraten en van de leden van de griffie niet opnieuw mogen worden gebruikt met als doel of gevolg de evaluatie, analyse, vergelijking of voorspelling van hun echte of veronderstelde beroepspraktijken.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) répond que personne n'a remis en cause le fait qu'il s'agit d'une avancée significative. Les choix éditoriaux des bases de données privées actuelles sont les mêmes pour tout le monde. Pourquoi n'applique-t-on pas un principe d'égalité valable pour l'ensemble des parties? L'oratrice pointe le risque de recours pour rupture d'égalité.

Le ministre indique que l'ordre judiciaire sera propriétaire de la banque de données, et pas les avocats. Il s'agit de décisions issues du pouvoir judiciaire indépendant. Il y a donc une différence entre le pouvoir judiciaire – l'État – et le secteur privé. Si les algorithmes sont développés par l'administration, sous la supervision de l'ordre judiciaire, il y a plus de garanties que ceux-ci seront développés correctement. C'est l'ordre judiciaire lui-même qui donnera les balises, et le comité de gestion jouera un rôle à cet égard. Il est donc normal de traiter différemment l'ordre judiciaire et le secteur privé. En outre, notre législation prévoit une disposition similaire à celle prévue en droit français.

Entre les deux phases d'entrée en vigueur de la loi, il y a suffisamment de temps pour développer et intégrer l'intelligence artificielle dans la loi.

Le ministre renvoie à son explication donnée dans le cadre de la deuxième lecture pour le surplus.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 31, qui tend à supprimer la disposition prévoyant que les ordres communautaires ne disposent que d'une voix consultative et non délibérative au sein du comité de gestion du Registre central (DOC 55 2754/009).

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 35, dont la teneur est identique à celle de l'amendement n° 31.

Le ministre rappelle que les avocats auront une voix consultative et non délibérative, étant donné qu'ils ne sont pas responsables du traitement de ces données.

Les amendements n°s 30, 34 et 36 sont successivement rejetés par 10 voix contre 3 et 3 abstentions. L'amendement n° 37 est rejeté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions. Les amendements n°s 31 et 35 sont successivement rejetés par 15 voix contre une.

L'article 8 est adopté par 13 voix contre 2 et une abstention.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) antwoordt dat niemand in twijfel trekt dat het om een belangrijke vooruitgang gaat. De editoriale keuzes van de huidige private gegevensbanken zijn dezelfde voor iedereen. Waarom past men geen gelijkheidsbeginsel toe dat voor alle partijen geldt? De spreker wijst op het risico op beroepen wegens schending van de gelijkheid.

De minister stelt dat de rechterlijke orde eigenaar zal zijn van de gegevensbank, en niet de advocaten. Het betreft beslissingen van de onafhankelijke rechterlijke macht. Er is dus een verschil tussen de rechterlijke macht – de Staat – en de privésector. Indien de algoritmes door de administratie worden ontwikkeld, onder toezicht van de rechterlijke orde, zijn er meer garanties dat zij correct zullen worden ontwikkeld. Het is de rechterlijke orde zelf die de bakens zal uitzetten en het beheerscomité zal in dat opzicht een rol spelen. Het is dus normaal de rechterlijke orde en de privésector anders te behandelen. Bovendien voorziet onze wetgeving in een gelijkaardige bepaling als die welke in het Franse recht vervat is.

Tussen de twee fases van inwerkingtreding van de wet is voldoende tijd om de artificiële intelligentie te ontwikkelen en in de wet op te nemen.

De minister verwijst voor het overige naar zijn uitleg in het kader van de tweede lezing.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 31 in dat strekt tot de weglating van de bepaling dat de gemeenschapsordes slechts een raadgevende stem maar geen stemrecht hebben binnen het beheerscomité van het Centraal register (DOC 55 2754/009).

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) dient amendement nr. 35 in, dat dezelfde strekking heeft als amendement nr. 31.

De minister herinnert eraan dat de advocaten een raadgevende stem en geen stemrecht zullen hebben, aangezien zij niet verantwoordelijk zijn voor de verwerking van die gegevens.

De amendementen nrs. 30, 34 en 36 worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen. Amendement nr. 37 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen. De amendementen nrs. 31 en 35 worden achtereenvolgens verworpen met 15 stemmen tegen 1.

Artikel 8 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

Cet article a trait à l'article 782*bis* du même Code.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 32 (DOC 55 2754/009). Elle renvoie à la discussion de l'article 4.

L'amendement n° 32 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 13

Cet article modifie l'article 1109 du même Code.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présente l'amendement n° 33 (DOC 55 2754/009). Elle renvoie à la discussion de l'article 4.

L'amendement n° 33 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 13, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 21

Cet article règle l'entrée en vigueur de la loi.

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n° 26, qui tend à modifier l'article 21 afin de prévoir que l'article 5/1 entre en vigueur le jour de la publication de la loi au *Moniteur belge* (DOC 55 2754/009).

L'amendement n° 26 et l'article 21, ainsi modifié, sont successivement adoptés à l'unanimité.

Des corrections d'ordre légistique sont apportées.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est adopté par vote nominatif par 15 voix et une abstention.

Art. 10

Dit artikel betreft artikel 782*bis* van hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 32 in (DOC 55 2754/009). Er wordt verwezen naar de bespreking van artikel 4.

Amendement nr. 32 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 10 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 13

Dit artikel wijzigt artikel 1109 van hetzelfde Wetboek.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dient amendement nr. 33 in (DOC 55 2754/009). Er wordt verwezen naar de bespreking van artikel 4.

Amendement nr. 33 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 13 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 21

Dit artikel regelt de inwerkingtreding.

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 26 in, tot wijziging van artikel 21 om te bepalen dat artikel 5/1 in werking treedt de dag waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt (DOC 55 2754/009).

Amendement nr. 26 en het aldus geamendeerde artikel 21 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Er worden wetgevingstechnische verbeteringen aangebracht.

Het geheel van het wetsontwerp, aldus geamendeerd, wordt bij naamstemming aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

N-VA: Christoph D’Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen;

VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Koen Geens;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Ben Segers.

Ont voté contre: nihil.

Se sont abstenus:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

La rapporteure,

Marijke DILLEN

La présidente,

Kristien VAN VAERENBERGH

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Christoph D’Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

Ecolo-Groen: Marie-Colline Leroy, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen;

VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

cd&v: Koen Geens;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Ben Segers.

Hebben tegengestemd: nihil.

Hebben zich onthouden:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

De rapportrice,

Marijke DILLEN

De voorzitter,

Kristien VAN VAERENBERGH